



Selon un officier fédéral

par Wiley Britton

Adaptation en français par Serge Noirsain et Gérard Hawkins

Vers la fin de l'automne 1862, un grand nombre de guérilleros ayant appartenu à la bande de Quantrill se dirigèrent vers le Sud et participèrent avec les forces confédérées du général Hindman à la campagne de Prairie Grove. Lorsque l'armée rebelle fut repoussée de l'Arkansas occidental au sud du fleuve Arkansas, ces hors-la-loi revinrent par petits groupes dans les comtés bordant le fleuve Missouri. Au début de février 1863, une bande de plus de cent hommes se concentra dans le comté de Jackson, Missouri.

Durant l'hiver, des détachements du 5th Regiment Missouri State Militia, commandés par le colonel W. R. Penick, étaient cantonnés à Independence, à Pleasant Hill et à Harrisonville, Missouri. Ils avaient pour mission de surveiller étroitement les comtés avoisinants, d'y chasser les guérilleros réfugiés dans les demeures appartenant à des familles sudistes, et d'empêcher ces maraudeurs d'entreprendre des raids de grande envergure.

Découvrant leurs mouvements et la position de leurs camps, le colonel Penick dépêcha à leur poursuite cinquante hommes basés à Independence, Missouri, sous les ordres du lieutenant D. A. Colvin. Le 8 février, ce dernier repéra les Rebelles et les attaqua. Durant la demi-heure qui s'ensuivit, les cavaliers de Colvin abattirent huit adversaires et en blessèrent deux. Ils capturèrent en outre leurs chevaux et la majeure partie de leur armement. Les pertes fédérales s'élevèrent à un tué.

Vers la fin du printemps, le nombre de guérilleros s'accrut considérablement et leurs méfaits s'amplifièrent. Les scouts fédéraux peinaient à localiser leurs camps et à les dénombrier. Informé le 22 mars du rassemblement d'une bande à proximité de Blue Springs, à environ 20 km à l'est d'Independence, le colonel Penick y dépêcha un

détachement du *1st Missouri State Militia Cavalry* composé de cinquante hommes et d'une pièce d'artillerie placés sous le commandement du capitaine H. B. Johnson. Malgré ses effectifs réduits, Johnson attaqua l'adversaire en surnombre. Après un combat sauvage, les forces fédérales battirent en retraite au prix de neuf tués et trois blessés. Les pertes ennemies au cours de cette action sont inconnues. Les guérilleros se dispersèrent ensuite dans l'épaisse région boisée en lisière de la Little Blue River et des Sni Hills, et s'y dissimulèrent jusqu'au retour du Sud de leur ancien leader Quantrill.

Le général John Schofield, commandant l'Armée de la Frontière, décida de pousser ses forces vers le fleuve Arkansas. Il rassembla des troupes provenant de différents endroits du Missouri et les envoya pour renforcer les généraux Steele et Blunt dans leurs mouvements contre Little Rock et Fort Smith. Le territoire à occuper s'agrandissait alors que les troupes d'occupation diminuaient, ce qui facilita l'organisation des guérilleros dans leurs opérations de commandos. La plupart des troupes du général Price présentes en Arkansas provenaient du Missouri. Après sa défaite à la bataille d'Helena, Price se maintint sur la défensive. Sans perspective de mouvement immédiat vers le Nord, nombre de ses hommes furent autorisés, sous divers prétextes, à rentrer chez eux au Missouri. Se déplaçant de nuit par petits groupes, connaissant bien les villes du Missouri ainsi que les routes et villages peu surveillés par la milice, ils parvinrent à atteindre des endroits situés à 160 km ou plus à l'intérieur de l'Etat. Certains ne purent cependant pas rester très longtemps chez eux ou dans le voisinage sans incorporer ouvertement la milice ou joindre les guérilleros. De simples soldats de l'armée confédérée, mais aussi des officiers jusqu'au grade de colonel retournèrent ainsi clandestinement dans le Missouri. Ces vétérans aguerris, volontaires pour la plupart, ne perdirent rien de leur animosité envers l'Union. Après un temps de repos, ils furent prêts à se joindre aux hors-la-loi et à participer à leurs aventures audacieuses.

Au Missouri et dans ses comtés occidentaux en particulier, la politique humanitaire du gouvernement fédéral fut honteusement abusée par les gens du Sud. Divisés sur l'issue de la guerre, ces derniers hébergèrent des francs-tireurs et encouragèrent la guérilla. Comme les forces rebelles avaient constamment ratissé cette région par jusqu'à ce que Price fût chassé de l'Etat après la bataille de Pea Ridge, presque tous les Nordistes s'étaient réfugiés ou enrôlés au Kansas. Plusieurs compagnies étaient composées exclusivement de Missouriens et dans certains régiments, plus de la moitié des recrues provenaient du Missouri. En plus des enrôlés dans les régiments du Kansas, les différents comtés fournirent des milliers d'hommes aux régiments fédéraux du Missouri. De nombreux citoyens influents du Kansas affirmaient qu'aucune loyauté n'existait au Missouri, et souhaitaient un grand nettoyage de cet Etat. Dans ce contexte explosif, le général Halleck envoya un régiment du Kansas dans l'est du Mississippi car ses officiers s'inscrivaient dans un radicalisme excessif en termes d'assainissement du Missouri et étaient donc inaptes à y conduire des opérations militaires.

Après l'éviction des forces sudistes du Missouri, une politique rationnelle envers les guérilleros fut mise à l'étude, mais rien ne se matérialisa. Cette politique consistait à déplacer toutes les familles sudistes du Missouri occidental au sud des lignes fédérales. Il était en effet moins coûteux pour le gouvernement d'expulser ces familles que de maintenir en place des forces importantes pour s'occuper des guérilleros. Cette pratique aurait sauvé des centaines de vies dans les deux camps car la déportation de ces familles sévrerait les guérilleros de leurs moyens de subsistance. De plus, une telle politique aurait obligé les autorités confédérées à venir en aide aux familles envoyées vers le Sud,

et donc court-circuité le développement de la guérilla par le général Price dans toutes les parties de l'Etat. Les Unionistes des Etats du Sud, qui avaient quitté leur domicile pour se joindre à l'armée fédérale, auraient été très reconnaissants de l'aide des autorités confédérées envers leur famille et leur déplacement vers les lignes fédérales. Dans certains comtés du Missouri occidental, les guérilleros recevaient aide et protection de femmes qui montaient la garde pendant que ces raiders mangeaient dans leur maison. Chaque guérillero était armé de deux ou trois revolvers, d'un fusil ou d'une carabine. L'inefficacité des longs fusils à chargement par la bouche des miliciens se traduisit par de lourdes pertes dans leurs rangs. Après avoir déchargé leur arme, ils étaient pratiquement sans défense face à un ennemi armé de revolvers et de carabines à répétition du dernier modèle. Conscients de leur faiblesse dans ce domaine, plusieurs officiers et soldats achetèrent leurs propres revolvers.

En juin 1862, le général de brigade Thomas Ewing Jr., du Kansas, fut affecté au *District of the Border* et établit son quartier général à Kansas City dans le comté de Jackson. Quantrill et sa bande s'y étaient fréquemment rencontrés lors de ses randonnées au Missouri. Le général Ewing, dont la formation et la connaissance des événements récents sur la frontière avaient fait de lui un officier très compétent dans l'administration du nouveau district, était probablement aussi neutre envers la situation qui prévalait au Missouri que l'eut été tout autre officier du Kansas. Son champ d'action s'étendait aux comtés frontaliers du Missouri et du Kansas, jusqu'à environ 150 km au sud de Kansas City.

Quantrill et la plupart de ses hommes avaient passé l'hiver 1862-63 dans le Sud avec l'armée de Price. Au début du mois de mai 1863, un espion revenant des Sni Hills informa le lieutenant-colonel Walter King, du 4th *Missouri State Militia Cavalry*, basé à Lexington, que le légendaire W. Quantrill se cachait dans ces collines. Accompagné de quarante ruffians, l'intention du chef des guérilleros était d'enrôler de nouvelles recrues dans le Missouri occidental. En incluant les hommes des quatre ou cinq autres chefs de bande opérant dans la région, il espérait réunir environ 150 hommes.

A la fin du mois de mai, le major W.C. Ransom du 6th *Kansas Cavalry* parcourut la zone située entre Westport et Big Creek, près de Pleasant Hill. Il y eut quelques escarmouches avec de petits groupes de guérilleros isolés, durant lesquelles il en abattit douze. Ransom poursuivit le restant des hors-la-loi jusqu'à tomber sur les quelques 150 hommes de Quantrill. Après réception de renforts, il chassa les bandits de leurs positions dans les Sni Hills mais le terrain inondé lui interdit de mes poursuivre. Ransom rapporta être convaincu que les guérilleros pouvaient concentrer en quelques heures une force de plusieurs centaines d'hommes n'importe où dans le territoire. Il ne surestimait pas la force de frappe des guérilleros. En effet, dans la soirée du 17 juin, le capitaine Henry Flesher du 9th *Kansas Cavalry* et une partie de sa compagnie furent attaqués à la lisière d'un bois au sud de Westport par plus de 200 guérilleros qui tuèrent quatorze de ses hommes et en blessèrent quatre. Dans cette zone, les fermes étaient entourées de murs en pierre. Les bandits s'y retranchèrent et ouvrirent un feu nourri sur l'ennemi coincé dans une allée bordée de tels parapets. Le capitaine Flesher, ne pouvant regrouper ses hommes avant d'atteindre l'extrémité de ce boyau, subit de lourdes pertes.

Le lieutenant-colonel Bazel F. Lazear du 1st *Missouri State Militia Cavalry*, également basé à Lexington, élaborait un plan efficace afin de se débarrasser des guérilleros de sa région. Il consistait à les combattre selon leur propre tactique en identifiant les endroits qu'ils fréquentaient. De petites bandes de raiders opéraient dans le voisinage de Wellington, une petite ville située au sud du fleuve Missouri, au-dessus

de Lexington. Lazear y envoya le lieutenant J. H. Smith et 50 hommes afin de surveiller les routes qu'ils empruntaient. Une nuit, à environ une heure du matin, des bandits surgirent après avoir dévalisé un magasin de Wellington. Le détachement du lieutenant Smith ouvrit le feu et en tua trois.

Début juillet, le général Ewing fut parfaitement informé de l'accroissement du nombre de guérilleros dans son district du Missouri. Certains officiers estimèrent que plus de trois mille d'entre eux avaient traversé le comté de Bates durant les trois derniers mois. Le colonel Edouard Lynde, du 9th *Kansas Cavalry*, qui commandait à Paola, Kansas, se rendit alors dans ce comté du Missouri. Ses hommes incendièrent onze maisons appartenant à des familles sudistes, expulsèrent d'autres familles liées aux rebelles et dispersèrent tous leurs bestiaux, chevaux et moutons. Peu après, les troupes fédérales évacuèrent Butler, la capitale du comté. La revanche des guérilleros ne se fit pas attendre : ils boutèrent le feu à une grande partie de la ville, en particulier aux propriétés des soldats de l'Union.

La politique qui permit aux troupes du Kansas d'entrer au Missouri pour incendier les propriétés des Sudistes et dérober leur bétail fut maladroite et éveilla la vengeance chez les victimes de ces exactions.

L'indignation de certains officiers et troupiers du Kansas concernant la loyauté au Missouri fut telle qu'à la fin novembre 1862, le colonel C. W. Adams, du 12th *Kansas Infantry*, pénétra dans l'Etat Du Missouri à Kansas City et traversa le comté de Jackson sans en avertir le colonel W. R. Penick basé à Indépendance. Durant leur incursion, les hommes d'Adams confisquèrent les propriétés de la milice loyale, des Unionistes et des Sécessionnistes. Les plaintes au sujet de ces déprédations affluèrent aussitôt chez le colonel Penick. Ce dernier rapporta les faits à ses supérieurs et demanda des instructions. Le Général Richard C. Vaughan, commandant du district militaire, reçut l'ordre de renvoyer les troupes du 12th *Kansas Infantry* et de récupérer les biens qu'elles avaient volés aux citoyens du Missouri. A cette fin, il rassembla une force d'environ 400 miliciens loyaux supportés par deux canons de campagne. Le colonel Adams forma alors une ligne de bataille au travers de la route, artillerie en position. Après quelques échanges verbaux, les troupes du Kansas déposèrent les armes et restituèrent les biens volés. Les colonels Adams et Hays furent arrêtés et leurs hommes escortés à la frontière de l'Etat par la milice. De telles incursions par les milices du Kansas intensifièrent la haine que leur vouaient les Sécessionnistes. Le général Ewing était absent pendant ces événements. Dès son retour, ses espions l'informèrent des projets des guérilleros : la mise à sac et la destruction d'Olathe, de Paola, de Mound City et d'autres villes situées le long de la frontière orientale du Kansas. Ils menaçaient également Lexington, Indépendance, Harrisonville et Missouri. En juin, la cavalerie du 5th *Regiment Missouri State Militia* du colonel Penick fut retirée de son district et démobilisée. Ses forces étant réduites, Ewing ordonna l'évacuation des garnisons de plusieurs villes des comtés frontaliers du Missouri afin de renforcer les postes en lisière du Kansas et prévenir les incursions des guérilleros rebelles.

Quelques jours après l'évacuation de la ville de Pleasant Hill par les soldats fédéraux, les guérilleros en incendièrent une partie. Fin juillet, Ewing apprit leur concentration dans la région des Sni Hills, située dans la partie occidentale du comté de Lafayette, en préparation d'un raid sur Lawrence, Kansas. Il enjoignit immédiatement le colonel James McFerran du 1st *Missouri State Militia Cavalry* basé à Lexington, de rassembler une force capable d'empêcher les guérilleros de se regrouper dans ces endroits.

Le colonel McFerran quitta Lexington dans la nuit du 6 août avec 150 hommes et trois pièces d'artillerie, et arriva le jour suivant à l'endroit désigné. Durant sa marche, il repéra plusieurs petites bandes de guérilleros se sauvant à son approche et se persuada que les fortes pluies et la présence de ses troupes les avaient dissuadées de se regrouper. Quand le général Ewing apprit que Quantrill planifiait un raid sur Lawrence, il y dépêcha une compagnie d'infanterie pour une semaine, temps nécessaire pour disperser les hors-la-loi. Constamment tenu au courant de leurs mouvements et de leurs plans, il ne reçut pourtant aucune information concernant leurs préparatifs contre le Kansas.

Les officiers fédéraux étaient néanmoins persuadés que les guérilleros mijotaient une frappe quelque part sur le territoire. Le matin du 20 août, le lieutenant-colonel Lazear, stationné à Warrensburg avec trois compagnies du *1st Missouri State Militia Cavalry*, apprit que Quantrill et 250 cavaliers étaient passés le 10 août à 15 km au nord de cet endroit et se dirigeaient vers l'Ouest. Lazear expédia immédiatement des courriers à Lexington et à Harrisonville, ordonnant à toutes les troupes disponibles de le rejoindre à Chapel Hill le lendemain matin. Il sauta immédiatement en selle avec 100 hommes vers ce point de rencontre. Comme prévu, le major A. W. Mullins, du *1st Missouri State Militia Cavalry*, était au rendez-vous avec 126 hommes. Le détachement de Lexington n'y était pas, ce qui retarda le départ de Lazear. Il apprit entre-temps que Quantrill était passé tout près d'eux la veille et chevauchait vers le Kansas. Le matin du 20 août, Quantrill fut rejoint par 50 hommes à l'ouest de Pleasant Hill, près de la Grand River, et entama son incursion au Kansas. Il y pénétra au sud d'Aubrey avant le coucher du soleil avec 300 hommes fortement armés et bien montés. Deux compagnies du *9th Kansas Cavalry* sous les ordres du capitaine J. A. Pike furent cantonnées à Aubrey, près de la frontière du Kansas, deux autres sous le commandement du capitaine Charles F. Coleman se rendirent à Santa Fe, Missouri, 15 km plus au nord et enfin, des éléments de deux ou trois compagnies du lieutenant-colonel Charles S. Clark du *9th Kansas Cavalry* s'installèrent à Coldwater Grove, Kansas, à environ 15 km au sud d'Aubrey. Ces troupes avaient pour mission de patrouiller le long de la frontière du Missouri afin d'obtenir des informations sur les mouvements des bandes de guérilleros.

Le 20 août, en fin d'après-midi, des éclaireurs informèrent le capitaine Pike à Aubrey de la présence de Quantrill et de quelque 700 de ses hommes à environ 10 km à l'Est, sur la Grand River. Il dépêcha aussitôt des coursiers pour en avertir le colonel Clark à Coldwater Grove, le capitaine Coleman à New Santa Fe, le major L. K. Thatcher à Westport et le général Ewing à Kansas City. Une heure et demie plus tard, le capitaine Pike était informé que Quantrill était entré au Kansas, au sud d'Aubrey et qu'il chevauchait vers l'Ouest à la tête d'une bande importante. Pike dépêcha à nouveau des messagers au colonel Clark et au capitaine Coleman et rappela ses éclaireurs. Au lieu de poursuivre immédiatement les guérilleros et harceler leurs arrières, Pike attendit l'arrivée du capitaine Coleman en provenance de New Santa Fe, ce qui retarda d'environ cinq heures le début de la traque. Coleman se pointa finalement à Aubrey vers 23 heures et, à la tête de 180 hommes, il se lança à la poursuite des maraudeurs. Il repéra leur trace au sud de la ville, mais la perdit à la tombée de la nuit. Deux heures s'écoulèrent avant de la retrouver. Quand le colonel arriva à Gardner, on lui confirma que les guérilleros étaient passés par là vers minuit, soit six heures avant lui. Ils progressaient en direction de Lawrence, distante de quelques 30 km. Coleman exhorta les villageois à propager rapidement ces nouvelles à l'ouest et au sud. C'est alors qu'il aperçut au loin les fumées qui émanaient de Lawrence.

Lors de ses préparatifs, Quantrill s'était assuré que ses hommes fussent munis des meilleurs chevaux du territoire. Il avait également planifié son raid afin de couvrir en une seule nuit la distance de 90 km séparant Aubry, sur la frontière du Kansas, de Lawrence. Sa progression ne rencontra aucun obstacle et donc ne subit aucun retard. Bien que la contrée qu'il traversa avec sa bande fût assez peuplée, une seule personne donna l'alerte et parvint à prévenir Lawrence de l'approche des guérilleros. Quantrill atteignit la ville à l'aube du 21 août, assassina une partie de ses citoyens et pilla leurs demeures avant d'incendier les bâtiments publics. Ignorant le danger imminent, les habitants de Lawrence, encore endormis quand les raiders pénétrèrent dans la ville, ne purent se grouper pour organiser une quelconque forme de défense. Les guérilleros forcèrent l'entrée des maisons et abattirent froidement leurs occupants. Quant à ceux qui tentèrent de s'enfuir, ils les tirèrent comme des lapins. Les supplications des épouses ou des mères pour épargner leurs maris ou leurs fils n'eurent aucun impact sur les cœurs insensibles des hors-la-loi qui poursuivirent leur valse de meurtres, de pillages et de destructions jusqu'à dix heures du matin. Quand ils quittèrent la ville pour se diriger vers Brooklyn, 140 hommes avaient été tués, 185 bâtiments brûlés et la plupart des magasins et des banques pillés. Le sénateur J.H. Lane¹ habitait à Lawrence et sa tête était mise à prix par les guérilleros. Averti à temps de leur présence dans la ville, il s'échappa en traversant un champ de maïs, encore vêtu de sa robe de chambre. Deux heures plus tard, après avoir rassemblé une centaine de citoyens, il attaqua les arrières de la bande des raiders près de Brooklyn.

Entre-temps, le capitaine Coleman, parvenu à 10 km au sud-est de Lawrence, opérait sa jonction avec le major P.B. Plumb qui arrivait de Kansas City avec environ 50 hommes rassemblés à la hâte par le capitaine Cyrus Leland. Un peu plus tard, ils furent rejoints par quelque 150 hommes de la milice et autres citoyens dépêchés sur les lieux par le sénateur Lane.

Plumb prit le commandement de cette force hétéroclite et se dirigea vers Baldwin City. En chemin, il aperçut la fumée dans le lointain et comprit que les hors-la-loi avaient incendié Brooklyn. Ses éclaireurs, qui avaient constaté les nombreuses dévastations causées par les raiders, confirmèrent leur fuite vers le Sud, sur la route reliant Lawrence à Fort Scott. Plumb fonça aussitôt dans cette direction pour intercepter les fuyards. Il rattrapa leurs arrières à Brooklyn et après une brève escarmouche au cours de laquelle les deux camps se canardèrent allègrement, les guérilleros décrochèrent et rejoignirent le gros de la bande de Quantrill. Durant cet accrochage, le major Plumb n'engagea qu'une partie de ses forces car la marche harassante de la veille avait épuisé la plupart de ses chevaux.

Son attaque sur Lawrence et les quatre ou cinq heures pendant lesquelles il y demeura permirent à Quantrill de mettre la main sur suffisamment de bons chevaux pour ses hommes. Ces montures fraîches constituèrent un avantage certain sur celles des détachements fédéraux qui, à quelques exceptions près, avaient été épuisées par les précédentes poursuites.

¹ James Henry Lane est l'un des personnages les plus insolites impliqués dans le Kansas ensanglanté où il eut l'occasion de démontrer son autorité, sa violence et sa paranoïa. Adulé en tant que "héros du Kansas", il fut élu au Sénat lorsque ce territoire devint un Etat en 1861. A peine arrivé à Washington pour prendre ses fonctions, il s'occupa de la protection de Lincoln et de la défense de la Maison Blanche qui était en proie à l'hystérie après le bombardement de Fort Sumter. Sa popularité lui valut sa réélection au Sénat en 1865. Son charisme, qui fit merveille auprès de Lincoln, ne fut pas suffisant pour le maintenir dans le cabinet de Johnson et sa renommée périclita rapidement. Physiquement et moralement épuisé, il se suicida en 1866.

Après une première escarmouche près de Brooklyn avec une compagnie du 9th *Kansas Cavalry*, appuyée par la milice locale et placée sous le commandement du capitaine Leland, les guérilleros atteignirent la lisière du bois situé sur la Bull Creek au coucher du soleil. Ils s'y regroupèrent en ordre de bataille, chargèrent l'avant-garde des cavaliers du major Plumb et les rejetèrent sur l'ensemble de la cavalerie fédérale freinée par ses montures épuisées. Après un échange de coups de feu, les bandits s'évaporèrent à la faveur de la nuit. Ce n'est que le lendemain, vers deux heures de l'après-midi que l'on retrouva leur trace.

Lorsque le lieutenant-colonel Clark apprit que Quantrill chevauchait en direction de Lawrence, il envoya des hommes alerter les habitants des villes et comtés avoisinants. Après le raid, vers cinq heures du soir, un de ses éclaireurs l'informa que Quantrill se dirigeait vers le nord-ouest, sur la route menant à Paola.

Clark prit immédiatement des dispositions pour attaquer les raiders au gué de la Bull Creek, à l'ouest de la ville. Il ordonna au lieutenant J. E. Parsons de repérer la position et les mouvements des hors-la-loi. En route, Parsons rencontra le major Plumb à la tête des troupes qui avaient poursuivi les guérilleros durant toute la journée et finalement perdu leur trace. Après avoir spéculé sur la direction prise par les fuyards, les deux officiers décidèrent de conduire leurs hommes à Paola et d'attendre les renseignements de leurs éclaireurs. Alors qu'il n'était qu'à quelques kilomètres de Paola, Quantrill obliqua vers le Nord et, après avoir évité ses poursuivants, s'arrêta à huit km au nord-est de la ville. Son campement fut inquiété peu après minuit par des éléments de la milice du comté de Linn. La bande se mit aussitôt en selle, mais tomba sur les 150 hommes du 4th *Missouri State Militia Cavalry*, placés sous les ordres du lieutenant-colonel Walter King. Bien que ce dernier eût ordonné immédiatement à ses tirailleurs de reconnaître les forces qui lui faisaient face, l'obscurité et la nature du terrain permirent aux guérilleros de s'échapper à nouveau.

A son arrivée à Paola à l'aube du 22 août, King découvrit que le colonel Clark et les hommes du major Plumb et du capitaine Leland se tenaient prêts à reprendre la piste des hors-la-loi. Entre-temps, Quantrill et sa bande avaient traversé la Bull Creek à six kilomètres au nord de Paola et avaient quitté le Kansas à l'endroit-même où ils y étaient entrés.

Comme il lui semblait que Quantrill se hâtait de retrouver les régions sûres et richement boisées pour disperser ses hommes le long des rivières Big et Little Blue du comté de Jackson, Missouri, le colonel King tenta de l'intercepter aussi rapidement que possible. Cependant, après avoir quitté le Kansas et rejoint le Missouri, les guérilleros se dirigèrent à l'Est vers la Grand River, une contrée densément boisée qui avait servi de lieu de rassemblement avant leur raid au Kansas. Le 22 août vers midi, la bande se disloque en petits groupes, certains descendent la Grand River, d'autres chevauchent vers le nord et l'est. La majorité des raiders, épuisée par les efforts constants des derniers jours, abandonna ses chevaux sur place et se dissimula dans les bois afin de récupérer ses forces.

Après avoir repéré la piste des hors-la-loi au nord de Paola, le colonel Clark les poursuivit jusqu'à la Grand River, s'y reposa jusqu'à la fin de la journée, puis divisa ses forces à la poursuite des fuyards et des traînants.

Le lieutenant-colonel Lazear fut retardé près de Chapel Hill par la concentration des détachements provenant d'endroits éloignés tels que Lexington, Warrensburg et Harrisonville. Il repéra néanmoins la piste de Quantrill et la suivit jusqu'à un point situé le long de la Big Creek, à l'ouest de Pleasant Hill. Le 22 août à environ quatorze heures,

alors qu'il émergeait des bois situés sur la rive occidentale de la rivière, il aperçut un groupe d'hommes progressant dans la prairie. Lazear envoya des éclaireurs interroger ces cavaliers qui prétendirent appartenir aux troupes fédérales, sans préciser sous quel commandement.

Le colonel fit avancer ses hommes vers ces inconnus qui se révélèrent des guérilleros se positionnant en ordre de bataille. Lazear les attaqua vigoureusement mais après plusieurs replis successifs, les maraudeurs se dispersèrent dans les bois. Dans son rapport, Lazear mentionna cinq ennemis tués et plusieurs autres blessés. Il estima la force ennemie à deux cents hommes, sous le commandement direct de Quantrill. Il précisa encore que son détachement, muni de fusils à chargement par la gueule, aurait pu tuer ou capturer pratiquement tous les hors-la-loi avec un meilleur armement. Un détachement placé sous les ordres du capitaine H. F. Peery poursuivit les fuyards jusqu'à la fin de la soirée et en tua cinq lors d'une sérieuse escarmouche. Le terrain sur lequel se déroula cette action était jonché d'articles volés par les bandits à Lawrence. Lazear indiqua également que lors de cette poursuite, ses hommes abattirent seize guérilleros et capturèrent huit hommes, deux femmes, 25 chevaux et un bon nombre de carabines et de pistolets. De son côté, le colonel Clark rapporta que, depuis leur entrée au Missouri, ses éclaireurs avaient capturé ou tué 21 raiders, et que quatre autres avaient été abattus lors de leur poursuite par les troupes régulières et les milices opérant entre Lawrence et Paola. Les pertes du côté fédéral furent minimales : un tué et un blessé.

Lorsque les dépêches parvinrent au quartier général de Kansas City, annonçant que Quantrill était entré au Kansas avec sa bande, le général Ewing séjournait à Leavenworth. L'information lui fut immédiatement télégraphiée, mais comme les bureaux du télégraphe à Leavenworth fermaient à 23 heures faute d'opérateurs de nuit, il ne reçut le message que le lendemain matin. Il réquisitionna immédiatement trois cents hommes du *11th Ohio Cavalry* et, dans la soirée du 22 août, atteignit la Grand River, Missouri, lieu de dispersion des guérilleros.

Un concours de circonstances inouï permit à Quantrill de parcourir près de 80 kilomètres à travers le Kansas, d'atteindre Lawrence, de surprendre sa population, d'en assassiner les mâles, de l'incendier et de revenir au Missouri sans pertes significatives. Le capitaine Pike commit une gaffe monumentale en n'ayant pas poursuivi les hors-la-loi après avoir appris que ceux-ci entraient au Kansas près de son bivouac. Il avait préféré attendre l'arrivée du capitaine Coleman de New Santa Fe et avait donc perdu le temps nécessaire pour couvrir la distance de 40 km. De plus, les fermiers qui vivaient le long de l'itinéraire emprunté par les raiders avaient, à une ou deux exceptions près, affiché une indifférence totale quant au sort de Lawrence et des individus qui s'y rendaient. Ceux qui étaient établis le long de la route empruntée par les bandits auraient facilement pu alerter la population de la ville de leur approche. Un seul d'entre eux, un certain J. Reed qui résidait à proximité d'Eudora, tenta de le faire. Malheureusement, sa monture chuta en plein galop et le blessa mortellement. Tout le monde au Kansas connaissait la brutalité de Quantrill et de sa clique, et il était clair que s'ils entraient dans l'Etat, ils laisseraient derrière eux la ruine et la désolation, à moins d'être immédiatement pris en chasse et capturés par les troupes fédérales.

Le meurtre des citoyens de Lawrence et la mise à sac de la ville par Quantrill et ses hors-la-loi créèrent un intense émoi à travers l'Etat et choquèrent terriblement la population demeurée fidèle à l'Union. Des centaines de personnes loyales dans les différentes localités du Missouri avaient été massacrées depuis le début de la guerre sans provoquer de réaction particulière en dehors de cet Etat mais, avant le massacre de

Lawrence, les guérilleros sudistes n'étaient jamais entrés en territoire unioniste ni assassiné aveuglement ses citoyens. Dans l'excitation du moment, des hommes influents tel que le gouverneur Carney déclara que le Missouri devait être tenu responsable des actes des hors-la-loi : « aucune bande aussi importante que celle commandée par Quantrill n'aurait pu être rassemblée sans que les résidents du Missouri oriental n'en soient au courant; ces personnes ne peuvent pas être considérées comme des citoyens loyaux et fidèles car, s'ils dissimulent les mouvements des maraudeurs comme Quantrill et ses acolytes, ils sont, au pire sens du terme, leurs aides et complices et devraient être tenus également pour coupables ».

Le sénateur Lane et les autres leaders du Kansas usèrent d'un langage plus violent que celui du gouverneur Carney. En représailles aux atrocités commises à Lawrence, ils prônèrent un soulèvement de la population du Kansas afin de marcher sur le Missouri voisin et d'y brûler et détruire tout dans un rayon de 60 km au-delà de la frontière du Kansas. Le 2 août, un rallye se tint à Leavenworth en présence de la plupart des notables de l'Etat. Ceux-ci décidèrent d'organiser un grand rassemblement populaire le 8 septembre à Paola afin de préparer une campagne de quinze jours en Missouri. Celle-ci visait à pénétrer dans cet Etat pour y récupérer les biens volés par Quantrill à Lawrence et à faire payer à la population les actes commis par les raiders.

Nul ne déplora probablement plus les atrocités des guérilleros à Lawrence que le général Schofield. Nanti d'une grande expérience des événements du Missouri depuis le début de la première campagne du général Lyon, il connaissait les sentiments loyalistes de cet Etat. Il comprit qu'il fallait empêcher les citoyens du Kansas de pénétrer dans ces comtés. Sous prétexte de récupérer leurs biens dérobés, ils entendaient surtout faire payer aux Unionistes comme aux Sécessionnistes le massacre des habitants de Lawrence. Schofield émit alors une ordonnance générale interdisant aux milices du Kansas et du Missouri non contrôlées par les Etats-Unis, de passer d'un Etat à l'autre, sans l'approbation expresse du commandant du district. Ce décret, immédiatement publié dans les journaux du Missouri et du Kansas, s'appliquait également aux groupes armés qui n'appartenaient pas à la milice de ces Etats et qui ressortissaient à l'administration locale. Comme preuve de sa détermination, Schofield déploya des troupes le long de la frontière du Kansas pour faire respecter ce décret.

La grande réunion populaire qui devait se tenir à Paola le 8 septembre devint le sujet de toutes les conversations le long de la frontière. Le général Lane ainsi que les colonels C.R. Jennison² et G.H. Hoyt prononcèrent des discours enflammés dans la plupart des comtés du Kansas oriental pour convaincre ses habitants d'assister à ce meeting, espérant attirer ainsi de huit à dix mille personnes. Certains citoyens qui avaient eu l'occasion de s'enrôler dans l'armée des Etats-Unis, mais qui s'en étaient abstenus, prétendirent que toute personne qui s'opposait à leur entrée au Missouri (en

² En février 1861, avant le début des hostilités, Jennison devint capitaine des *Mound City Guards*. Jennison fut impliqué dans le raid sur Osceola de James Lane et rejoignit ensuite la guérilla unioniste après avoir été promu colonel par le gouverneur Charles L. Robinson du Kansas. En octobre, 1861, Jennison termina l'organisation du *7th Kansas Cavalry*, régiment connu sous le nom de "*Jennison's Jayhawkers*". Il commença immédiatement à patrouiller la zone frontalière du Missouri-Kansas afin d'empêcher la *Missouri State Guard* de Sterling Price de passer au Kansas. Consterné par la nomination à sa place de James G. Blunt au grade de général, Jennison démissionna de la milice en avril 1862 pour se consacrer au brigandage. Après le massacre de Lawrence, il fut une fois de plus promu colonel et reprit du service à la demande de Thomas Carney, gouverneur du Kansas. Il leva le *15th Kansas Cavalry* en octobre 1863. Le colonel Jennison commandait une brigade mixte de la milice du Kansas lors du raid de Sterling Price en octobre 1864. Accusé de pillage et de méfaits au Missouri, il fut arrêté en décembre 64, condamné en juin 1865 puis congédié de la milice.

l'occurrence celle d'une meute de citoyens irresponsables) dans le but d'exercer des représailles aveugles et de récupérer du butin, n'était pas vraiment fidèle au gouvernement de l'Etat. Finalement, suite aux divergences d'opinion sur l'opportunité d'une rafle au Missouri, au risque de confrontation de la populace avec les troupes fédérales et à une météo défavorable, la réunion de Paola avorta. Quelques centaines de personnes seulement s'y rassemblèrent afin d'écouter les discours des promoteurs du raid.

Immédiatement après le massacre de Lawrence, le général Ewing émit sa célèbre ordonnance n° 11, signifiant la dépopulation des comtés de Jackson, Cass, Bates et du nord de celui de Vernon, à l'exception de certaines zones situées à proximité des postes militaires. Ce décret enjoignait les personnes habitant dans ces parties du district de quitter leur lieu de résidence dans un délai de quinze jours à compter de la date de l'ordonnance. Ceux qui pouvaient dûment prouver leur loyauté étaient « *autorisés à quitter le district, à s'installer près d'un poste militaire ou à résider dans n'importe quelle partie du Kansas, à l'ouest des comtés frontaliers* ». Ainsi, les Sécessionnistes et les sympathisants du Sud devaient tous quitter le district dans les délais spécifiés. Schofield n'approuva pas la partie de cet ordre notoire, relative à la destruction des biens et exigea qu'il fût amendé en conséquence. Avant que la modification n'entrât en vigueur, d'épaisses fumées obscurcirent le ciel dans les comtés de Cass et de Bates, où la milice avait bouté le feu aux bâtiments et aux stocks de grains de nombreuses exploitations agricoles.

Début septembre, bon nombre de familles sudistes commencèrent à migrer vers le Sud et d'autres parties de l'Etat. Les quelques familles loyales qui vivaient dans les zones visées par l'ordonnance d'Ewing s'installèrent à proximité des postes militaires en mesure de les héberger. Il était clair que si les populations loyales avaient été autorisées à demeurer dans leurs fermes, les guérilleros les en auraient chassées en guise de représailles. L'expérience des deux années précédentes et les atrocités commises par les guérilleros au Missouri occidental avaient démontré que la seule façon de mettre fin à la guérilla dans les comtés frontaliers consistait à les vider des familles sudistes.

Après le désastre de Lawrence, tout le monde au Kansas réclama l'adoption de mesures drastiques destinées à empêcher la répétition d'une telle calamité. Le général Schofield suggéra au gouverneur Carney d'organiser la milice de son Etat pour la défense civile et de pourvoir d'une garnison de miliciens les principales villes en lisière du Missouri. Sa suggestion fut immédiatement suivie d'effets. La milice du Kansas fut organisée et quelques compagnies stationnèrent dans chacune des villes situées le long de la frontière orientale de l'Etat. Tels que les *Minutemen*³ de la guerre d'Indépendance, leurs hommes étaient prêts à répondre immédiatement au premier appel.

L'article ci-dessus est une adaptation d'un chapitre du livre "Civil War on the Border, 1863-1865", vol. II, de Wiley Britton - G.P. Putnam's Sons, New York, 1899.

L'illustration au début de cet article est une copie de la toile "Blood Stained Dawn" de l'artiste américain Ernst Ulmer. Le CHAB remercie Mr. Ulmer pour avoir accordé à l'association l'aimable autorisation de reproduire son œuvre.

³ *Minutemen* est le nom donné durant la guerre d'Indépendance aux membres de la milice des treize colonies qui jurèrent d'être prêts à combattre dans les deux minutes. Depuis lors, ce terme fut employé pour désigner d'autres unités militaires des Etats-Unis, se référant au succès et au patriotisme des Minutemen d'origine.